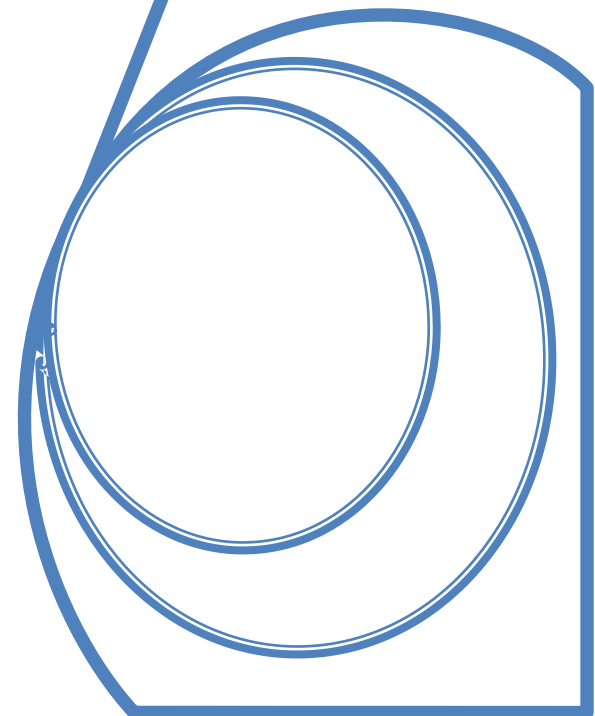
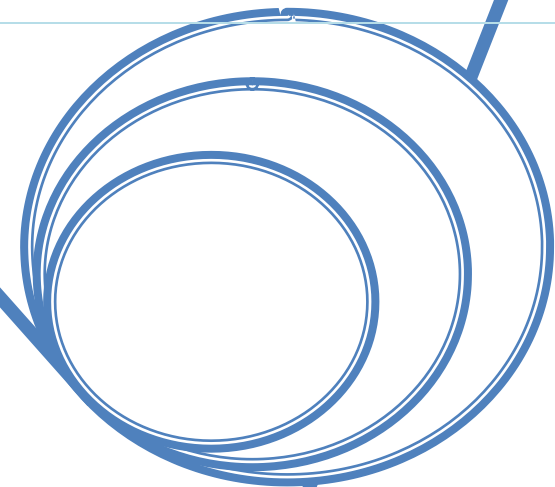
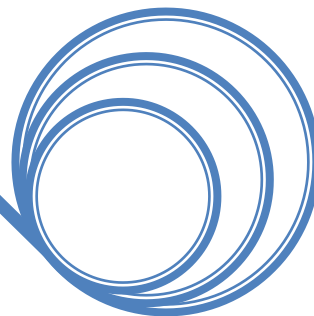




Dans ma classe

Des adaptations pédagogiques pour les enfants dyspraxiques en primaire

Informations tirées du site <http://www.dyspraxie.info/scolarite.htm>





Comment faciliter la lecture ?

- en adaptant les textes (selon les besoins de l'enfant),
- en utilisant l'ordinateur pour préparer les textes de lecture,
- en préférant l'écriture script : toujours la même police de caractères (éviter les textes écrits à la main en cursive),
- en agrandissant les caractères et les espaces entre les mots,
- en utilisant des interlignes plus grands
- en rajoutant des repères colorés,
- en marquant le début de la ligne d'un point vert et la fin de la ligne d'un point rouge, ou mettre un trait vert dans la colonne de gauche,
- en surlignant chaque ligne avec des fluos de couleurs différentes mais toujours en suivant la même séquence de couleurs pour que l'enfant puisse savoir où il est,
- en entraînant l'enfant à suivre avec le doigt, mettre le doigt après chaque mot à lire. En utilisant un cache pour séparer les syllabes (pendant l'apprentissage) délimiter le mot, la ligne,
- en plaçant la feuille à la verticale sur un lutrin,
- en vérifiant que l'enfant n'a pas un champ de vision restreint



Les dictées

- Prévoir des dictées de syllabes, de mots :
 - Soit directement sur l'ordinateur en utilisant le logiciel PICTOP 2, logiciel avec un retour vocal qui permet de faciliter l'accès à l'autonomie.
 - Soit en utilisant des lettres magnétiques script (matériel CELDA) que l'enfant dispose sur une ardoise magnétique.
- Il est intéressant que l'enfant puisse manipuler les lettres car il prend conscience :
 - de l'importance de l'orientation : un b tourné vers le bas devient un q, idem pour le p et le d, le u et le n,
 - mais aussi qu'il faut laisser un espace entre les groupes de lettres qui constituent des mots
- Soit en utilisant des étiquettes de syllabes mobiles pour reconstituer des mots
- Enfin chercher à automatiser la lecture grâce à la méthode par imprégnation syllabique,
- On favorise la reconnaissance et la mémorisation des sons di-graphes et tri-graphes, en leur attribuant une couleur. On entoure avec un feutre les groupes di ou tri-graphes jusqu'à ce qu'ils soient mémorisés,
- On utilise «L'opposition syllabique en couleur» : pour aider à percevoir les syllabes dans un mot, on utilise 2 couleurs pour écrire les syllabes : par ex la première syllabe en bleue, puis la suivante en rouge. Au début, lettres muettes sont colorées en gris. Les mots très connus sont laissés en noir



Quand l'élève est en situation de lecture...

- La plupart des méthodes de lecture au CP sont à départ globale. L'enfant dyspraxique visuo-spatial ne pourra pas mémoriser les mots globalement, on utilisera peu la méthode globale sauf pour les mots outils : dans, sur, avec, sous, et, est ...et les. mots courts : il, elle, son, vous, petit.....
- L'enfant est très vite fatigué car, il confond les lettres: à cause de leurs formes (h/n/r, f/t), de leurs orientations (p/q d/b), selon la lettre qui précède ou suit, selon le type de police utilisée
 - si il s'agit d'écriture cursive (liée) il a du mal à séparer les lettres.
 - Il bute sur les sons complexes : -ex : ou, oi, ouin, ain,...
 - Il lit na au lieu de an, il voit ou au lieu de on,
 - Il a du mal à découper le mot en syllabes alors qu'il n'a aucun problème à l'oral,
 - Il oublie des mots ou des lignes: quand il arrive à la fin de la phrase, il ne sait plus ce qu'il a lu
 - L'enfant n'a pas les saccades oculaires indispensables à l'apprentissage de l'automatisme de la lecture : ses yeux effectuent un balayage erratique et désordonné sur la feuille, ils se perdent dans le texte;il peine dans l'exploration et n'arrive pas à fixer de manière efficace.



Eviter de faire copier

- Ne pas lui faire copier les leçons, les poésies, les devoirs..car cela engendrerait une fatigue trop importante, copier ne l'aide pas à mémoriser ! Il faut donc :
 - Fournir à l'enfant des photocopies de qualité (présentation, contraste) ou scanner les textes,
 - Noter les devoirs dans son cahier de texte ou désigner un « secrétaire »(enfant, AVS) pour le faire,
 - L'orthographe d'usage doit être apprise oralement (répétition, épellation, ethymologie).
 - Utiliser les lettres magnétiques pour travailler l'orthographe pour renforcer l'apprentissage à l'oral. Cela lui permet de mieux intégrer la structure du mot et d'effectuer des manipulations sur le mot ex : travail sur les homonymes : un saut , un seau, un sot .
- **Privilégier l'écriture clavier :**
- Il faut inciter l'enfant à utiliser le clavier de son ordinateur,
 - il faut valoriser ses productions : présentation, lisibilité, rapidité d'exécution.



Des conseils pour ceux qui arrivent à écrire

- ne pas faire copier à partir de modèles, " la copie est toxique",
- on peut guider la main de l'enfant quand il écrit pour "qu'il sente le geste ", il apprend les tracés à l'aide de sa mémoire kinesthésique et non à l'aide de sa mémoire visuelle, il faudra veiller à ce que le tracé des lettres se fassent toujours de la même façon,
- proposer d'écrire ou de tracer sans regarder,
- accompagner verbalement les mouvements (on monte, on tourne vers la gauche et on redescend tout droit, puis on tourne vers la droite...)
- utiliser des outils qui glissent bien (Velleda, stylo bille gel, feutres...),
- penser à varier les supports et leur orientation . Exemple: écrire sur un tableau velleda à la verticale,
- Utiliser des cahiers qui n'ont qu'une ligne (clairefontaine), car les lignages sont bien souvent une gêne plutôt qu'une aide. (Si l'enfant accepte d'avoir des cahiers différents.)
- Si l'écriture cursive est trop difficile pour lui , préférer l'écriture scripte qui élude le problème des attaches entre les lettres, mais en étant vigilant sur les espaces entre les mots qui doivent être plus larges que les espaces entre les lettres.(L'écriture scripte est souvent plus facile que l'écriture bâton car il y a moins d'obliques)



La posture corporelle

- faire attention que la posture corporelle soit convenable pour éviter que l'enfant ne se contracte en écrivant.
- Il faudra peut être adapter la table selon les conseils de l'ergothérapeute pour faciliter l'écriture (proposer une table évidée au niveau de la poitrine de manière à permettre un bon appui de l'avant bras.)

Dextérité manuelle

- choisir une trousse qui se ferme facilement, avec un gros zip plutôt qu'un clip,
- choisir un cartable à scratchs (au besoin fabriquer soi-même des fermetures à scratchs passant dans deux gros anneaux)
- prévoir un pot à crayon, pour qu'il retrouve ses affaires plus facilement sur son bureau
- lui donner des tubes de colle en stick, des feutres plus gros et des crayons triangulaires (mine plus grosse, préhension plus facile)
- prévoir des feutres fluos pour surligner et aider aux repérages visuels



La numération

- pour les faire compter, c'est intéressant d'utiliser des jetons ou des objets déplaçables (plutôt que de compter des objets dessinés sur le papier), mais il faut trouver des astuces pour faciliter les manipulations autrement ils en oublient ou comptent 2 fois le même objet. On peut par exemple : mettre les objets comptés dans une boîte, les placer sous forme de constellation du dé (domino). On peut utiliser une abaque ou un boulier du type abacco 20.
- Il faut les entraîner à percevoir globalement les petites collections disposées comme les constellations du dé. (ou groupées de façon à faire apparaître les décompositions : 5 points et 4 points, 6 points et 4 points)
- On peut utiliser « l'album à calculer de R.Brissiaud » chez RETZ : On apprend les différentes décompositions des nombres jusqu'à 7. il y a un système de rabas pour cacher la page de gauche ou de droite. L'enfant peut également feuilleter l'album seul.
- Enfin, là encore, on peut exploiter la couleur dans l'apprentissage des nombres.



Matériels pédagogiques

- On peut utiliser tout les matériels qui évitent le dénombrement et favorisent le calcul mental :
- **La boîte de Picbille** (Retz) favorise le calcul réfléchi: l'enfant apprend d'abord à représenter les quantités à l'aide des repères 5 et 10, à l'aide d'une boîte avec 10 cases. Quand il y a 5 objets, on ferme le couvercle du compartiment.
- **Les réglettes Brissiaud** (Retz)
- **Les réglettes en couleur cuisenaire** (Nathan): à chaque réglette de 1 à 10 correspond une couleur (1 blanc, 2 rouge ...), ce qui permet de se représenter mentalement des collections sans le recours au dénombrement.
- **La balance mathématique** (chez Celda): pas besoin de dénombrer. On peut travailler les addition, les soustractions, les compléments à, les calculs sur la multiplication, sur la division.
- **Le boulier Schubi abacco 20** (Celda) : un nouveau type de boulier facile à manipuler. En position zéro, toutes les boules sont grises (couleur de la boîte dans laquelle sont incorporées les boules) On peut d'un simple coup de doigt de gauche à droite faire apparaître ou disparaître les demi-boules blanches (il y a une ligne de 10 demi-boules blanches et une ligne de 10 demi-boules rouges) Idem pour les rouges. Ce matériel permet de ne pas perturber l'image mentale de l'enfant. Car dans le boulier traditionnel, l'élève doit faire abstraction des éléments non encore ou plus utilisés; car même s'ils sont mis de côté, ils sont encore là.



Dénombrer une collection d'objets

- Dénombrer une collection d'objets nécessite de coordonner plusieurs actions :
 - parcourir des yeux la collection : chaque élément l'un après l'autre,
 - pointer avec le doigt chaque objet une fois et une seule, sans en oublier ou le pointer plusieurs fois,
 - réciter oralement la comptine numérique.
- Les enfants n'arrivent pas à gérer ces tâches simultanément et ne peuvent compter d'une façon fiable des collections. Ce qui risque de compromettre leur conception du nombre.